

petit *in quarto* de 29 pages. Dès qu'il paroît un Ouvrage de l'Auteur de ces Discours, les Libraires de Hollande s'empresrent de le réimprimer. On a vû fortir de leurs Presses les *Campagnes du Prince Eugene*, tant en Hongrie qu'en Italie : deux morceaux d'Histoire qui ont fait beaucoup d'honneur au Père Ferrari, & qui mériteroient d'être traduits en François. On en a donné un extrait dans notre Journal de Février 1752, & cet extrait pourroit mériter d'être lû & relû dans tous les tems.

La première des deux Harangues que nous annonçons, est encore d'une Edition faite en Hollande, & probablement la seconde y aura été imprimée, ainsi qu'une autre qui parut en 1750 & qui avoit pour objet la Politique (*de Arte Politica.*) Nous ne connoissons que le titre de celle-ci ; mais c'en est assez pour observer que l'Orateur de Milan a suivi un ordre de choses, un plan de matières dans ses trois Discours.

D'abord il s'est attaché à donner l'idée d'un sage Gouvernement : c'est le sujet du Discours prononcé en 1750. L'année suivante il a entrepris d'expliquer ce qui fait l'état florissant d'une Ville (*de optimo statu Civitatis.*) Enfin au commencement de 1753 il a exposé les qualités du Père de famille (*de optimo Patre familias.*) Voilà donc l'Orateur de Milan qui nous explique les moyens de rendre une Ville florissante. Après un Exorde selon les règles de l'Art, il réduit ces moyens à deux qui font la division du Discours. I. Que la Patrie cultive les Citoyens par les Arts & les Sciences (*Patria Artibus Scientiisque Cives excolat*) II. Que les Citoyens cultivés par les Arts & les Sciences, tournent